

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

(11) N° de publication :
(A n'utiliser que pour
le classement et les
commandes de reproduction).

2.176.605

(21) N° d'enregistrement national.
(A utiliser pour les paiements d'annuités,
les demandes de copies officielles et toutes
autres correspondances avec l'I.N.P.I.)

72.10525

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

1^{re} PUBLICATION

(22) Date de dépôt 24 mars-1972, à 16 h 35 mn.
(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — «Listes» n. 44 du 2-11-1973.

(51) Classification internationale (Int. Cl.) B 65 d 33/00//B 65 d 31/00.

(71) Déposant : MESROUZE Michel, résidant en France.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Plasseraud, Devant, Gutmann, Jacquelin, Lemoine.

(54) Perfectionnements apportés aux réceptifs de secours pour carburants.

(72) Invention de :

(33) (32) (31) Priorité conventionnelle :

L'invention est relative aux récipients de secours pour carburants.

Lorsqu'un conducteur est obligé d'abandonner un véhicule en panne de carburant pour aller chercher une petite quantité d'essence à la station-service la plus proche, il n'a à sa disposition que des récipients de deux sortes, les jerricans et les bidons à huile vides. Les jerricans ont l'inconvénient d'être coûteux, lourds, encombrants (à la station-service comme dans le coffre à bagage des voitures), bruyants (dans le coffre à bagage) et de ne se vider qu'avec difficulté. Les bidons à huile, quant à eux, ont l'inconvénient d'être salissants, de ne pas se tenir aisément à la main sur des distances parfois importantes, d'être en dessous du seuil minimal de livraison par les appareils distributeurs, de ne pas être toujours disponibles en quantité suffisante dans les stations service et de ne se vider qu'avec difficulté.

L'invention a pour but de créer un récipient de secours qui obvie aux inconvénients rappelés ci-dessus et qui soit si bon marché qu'il puisse être jeté après utilisation, pour des raisons de sécurité.

A cet effet, le récipient de secours pour carburant, conforme à l'invention, est caractérisé par le fait qu'il est constitué par une poche de matière plastique souple, étanche et inattaquable par le carburant, laquelle poche communique avec l'extérieur uniquement par un bec verseur qui fait saillie dans le prolongement du reste de la poche et est fait de la même matière que ce reste et dont le périmètre (au moins à son extrémité devant recevoir le bec de l'appareil distributeur de carburant) est légèrement supérieur à celui de ce dernier bec, la capacité de ladite poche étant de préférence un peu supérieure à la quantité minimale de carburant susceptible d'être débitée par un appareil distributeur. Pour faciliter la préhension du récipient plein, la poche peut comprendre, au voisinage de son bec verseur, une bande accolée à sa partie creuse mais isolée de celle-ci.

De préférence, la susdite poche est constituée par deux feuilles de chlorure de polyvinyle (ou matière analogue) ayant chacune la même forme, notamment une forme approximativement rectangulaire, avec une patte en saillie, ces deux feuilles étant soudées le long de leurs bords, à l'exception des extrémités des pattes qui restent libres pour permettre auxdites pattes soudées

ensemble de constituer le bec verseur du récipient. Dans ce cas, la susdite bande peut être constituée par une ligne de soudure étanche des deux feuilles constitutives, parallèle à l'un des bords communs des feuilles, cette bande étant ainsi limitée par ce bord et par ladite ligne de soudure.

Quel que soit le mode de réalisation adopté, la bande de préhension peut recevoir, notamment par gaufrage, des inscriptions utiles (mode d'emploi, publicité de sociétés pétrolières ou autres).

Enfin, au-delà (vers l'intérieur) de sa partie devant recevoir le bec de l'appareil distributeur de carburant, le bec de la susdite poche peut être étranglé localement, notamment par au moins une ligne de soudure, pour limiter le débit de sortie du carburant.

On comprend que le récipient conforme à l'invention est bon marché, léger, maniable, peu encombrant et propre. Il peut être vendu par les stations-service à l'automobiliste victime de la panne d'essence. Il peut également être vendu, dans les drogueries ou grands magasins, à l'automobiliste précautionneux qui peut le garder en réserve dans le coffre ou la boîte à gants de sa voiture, où, malgré les secousses auxquelles peut être soumise cette dernière, il ne peut engendrer de bruits. Lorsqu'il est pratiquement plein d'essence, son bec verseur peut être facilement obturé par un bracelet élastique, de préférence après repli sur lui-même, ou par des moyens analogues. Enfin, ledit récipient se vide aisément car, contrairement aux jerricans ou bidons à huile, l'essence qui en sort n'a pas à être remplacée par de l'air en volume équivalent, puisqu'il peut s'aplatir au fur et à mesure du transvasement dans le réservoir de l'automobile.

L'invention pourra, de toute façon, être mieux comprise à l'aide du complément de description qui suit et du dessin ci-annexé, lesquels complément et dessin sont relatifs à un mode de réalisation préféré.

La figure 1 de ce dessin montre, en plan, le récipient de secours conforme à l'invention, dans la forme qu'il prend lorsqu'il est vide.

La figure 2 montre, en perspective, le même récipient dans la forme et la position qu'il prend lorsqu'il est utilisé au transport d'essence.

La figure 3, enfin, montre encore le même récipient

dans la forme et la position qu'il prend lors du transvasement dans le réservoir d'essence d'une automobile.

Comme le montre le dessin, on constitue un récipient de secours 1 conforme à l'invention par une poche de matière plastique souple (mais pratiquement sans élasticité), telle que le chlorure de polyvinyle, étanche et inattaquable par le carburant. Cette poche communique avec l'extérieur uniquement par un bec verseur 2 qui fait saillie dans le prolongement du reste de la feuille et est fait de la même matière que ce reste. Le bec verseur 2, au moins à son extrémité devant recevoir le bec de l'appareil distributeur de carburant, a un périmètre légèrement supérieur à celui de ce dernier bec, de façon à contenir un peu d'air lors du remplissage et à permettre son utilisation avec des becs distributeurs à arrêt automatique par absence d'air. La capacité de la poche 1 est de préférence un peu supérieure à la quantité minimale de carburant (en général cinq litres) susceptible d'être débitée par un appareil distributeur.

De cette manière, comme le montre la figure 1, il reste toujours, au-dessus de la dose de combustible 3, un matelas d'air 20 4 qui conserve, à la partie supérieure du récipient rempli, une certaine souplesse qui facilite sa manutention et améliore, par des possibilités de dilatation, la sécurité du transport. Pour faciliter la préhension du récipient 1, la poche peut comprendre, au voisinage de son bec verseur 2, une bande 5 accolée à la partie creuse de 25 la poche mais isolée de celle-ci.

De préférence, la poche est constituée de deux feuilles 6 et 7 ayant chacune la même forme, notamment la forme approximativement rectangulaire à coins arrondis illustrée à la figure 1 avec une patte en saillie telle que 8, ces deux feuilles étant 30 soudées le long de leurs bords par un cordon de soudure 9, à l'exception des extrémités des pattes (extrémités de droite à la figure 1) qui restent libres pour permettre, auxdites pattes soudées ensemble, de constituer le bec verseur 2. La bande 5 peut alors être constituée par une ligne de soudure étanche 10 35 des deux feuilles 6 et 7 parallèle à l'un des bords communs 11 des feuilles, cette bande étant ainsi limitée par ce bord 11 (adjacent aux pattes telles que 8) et par la ligne de soudure 10. La bande 5 peut recevoir, notamment par gaufrage, des inscriptions utiles telles qu'un mode d'emploi et une inscription publicitaire, 40 de telles inscriptions apparaissant aux figures 1 et 3 ci-annexées.

Au-delà (vers l'intérieur, c'est-à-dire vers la gauche

de la figure 1) de sa partie devant recevoir le bec de l'appareil distributeur de carburant, le bec 2 peut être étranglé localement, notamment par au moins une ligne de soudure 13 (figure 1) pour limiter le débit de sortie du carburant.

5 On obtient ainsi un réservoir de secours dont le mode d'utilisation et les avantages ressortent suffisamment de ce qui précède ainsi que de l'examen des figures 2 et 3 pour qu'il soit inutile d'insister à leur sujet. On peut toutefois préciser que, lorsqu'il s'agit de transporter le récipient garni d'essence
10 (figure 1), le bec 2 est de préférence replié sur lui-même et obturé à l'aide d'un bracelet élastique 12 ou d'une boucle auto-serrante, ce qui assure au récipient une étanchéité absolue.

Comme il va de soi, et comme il résulte d'ailleurs déjà de ce qui précède, l'invention ne se limite nullement à ceux de
15 ses modes d'application, non plus qu'à ceux des modes de réalisation de ses diverses parties, ayant été plus spécialement indiqués ; elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes, notamment celle où le récipient serait réalisé en une seule pièce par un procédé de moulage connu et celle où la bande de préhen-
20 sion 5, au lieu d'être pleine, serait ajourée à la manière d'une poignée.

REVENDECATIONS

1. Récipient de secours pour carburant, caractérisé par le fait qu'il est constitué par une poche de matière plastique souple, étanche et inattaquable par le carburant, laquelle poche
5 communique avec l'extérieur uniquement par un bec verseur qui fait saillie dans le prolongement du reste de la poche et est fait de la même manière que ce reste et dont le périmètre (au moins à son extrémité devant recevoir le bec de l'appareil distributeur de carburant) est légèrement supérieur à celui de ce
10 dernier bec, la capacité de ladite poche étant de préférence un peu supérieure à la quantité minimale de carburant susceptible d'être débitée par un appareil distributeur.
2. Récipient selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la poche comprend, au voisinage de son bec verseur, une
15 bande accolée à sa partie creuse mais isolée de celle-ci.
3. Récipient selon l'une des revendications 1 et 2, caractérisé par le fait que la susdite poche est constituée par deux feuilles de chlorure de polyvinyle (ou matière analogue)
20 ayant chacune la même forme, notamment une forme approximativement rectangulaire, avec une patte en saillie, ces deux feuilles étant soudées le long de leurs bords, à l'exception des extrémités des pattes qui restent libres pour permettre auxdites pattes soudées ensemble de constituer le bec verseur du récipient.
4. Récipient selon l'ensemble des revendications 2 et 3, caractérisé par le fait que la susdite bande est constituée par
25 une ligne de soudure étanche des deux feuilles constitutives, parallèle à l'un des bords communs des feuilles, cette bande étant ainsi limitée par ce bord et par ladite ligne de soudure.
5. Récipient selon l'une quelconque des revendications 2 et 4, caractérisé par le fait que la bande de préhension reçoit,
30 notamment par gaufrage, des inscriptions utiles (mode d'emploi, publicité de sociétés pétrolières ou autres).
6. Récipient selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé par le fait qu'au-delà (vers l'intérieur)
35 de sa partie devant recevoir le bec de l'appareil distributeur de carburant, le bec verseur de la susdite poche peut être étranglé localement, notamment par au moins une ligne de soudure, pour limiter le débit de sortie du carburant.

